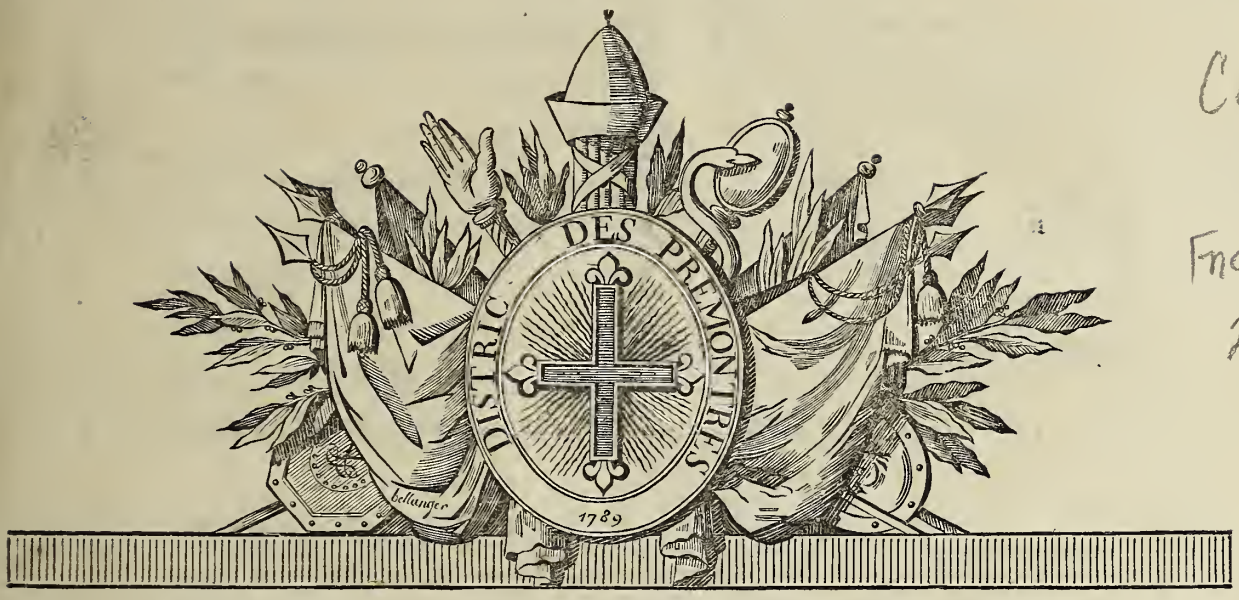
Fre 4. f 29070

29070

Case
Fol.

Fnc
27138



DISCOURS

Prononcé par M. de Reste, Vice-Président du District des Prémontrés, à la rentrée de M. Beauvais de Préau, Président dudit District, après sa guérison des suites de l'assassinat commis en sa personne la nuit du 16 au 17 Novembre 1789.

Monsieur le président

La satisfaction que vos braves Concitoyens éprouvent au moment que vous êtes rendu à leurs vœux les plus ar-

THE NEWBERRY LIBRARY

dens, est aussi entiere que la tristesse dont leur ame devint la proie, fut extrême au moment où ils apprirent que des Scélérats avoient attenté à vos jours.

La contenance et les applaudissemens de tous ceux de nos freres qui composent cette Assemblée, vous peignent mieux que je ne pourrois le faire, tout ce qui se passe au fond de leurs cœurs; ces cœurs sont tous pénétrés de l'attachement le plus vrai et de la vénération la plus tendre pour vous; dans ce moment sur-tout, ils en ressentent les élans les plus vifs et les plus doux.

Quel tribut plus flatteur, M. le Président, et plus propre à remplir toute l'étendue de l'ambition d'un Citoyen honnête-homme, que celui que je suis chargé de vous offrir? Personne ne le mérita plus que vous sans doute; mais aussi, quel tribut, je le répete, que celui de la juste et tendre reconnoissance d'une Assemblée aussi nombreuse et aussi respectable!

Je m'honore infiniment d'être l'interprête de mes Concitoyens auprès de vous, et c'est sur-tout dans ce moment d'épanchement de tous nos cœurs, que je sens le prix réel de l'avantage de vous avoir remplacé pendant quelques jours, quoiqu'ils aient été des jours de deuil pour nous: en remettant entre vos mains l'exercice de la Présidence du District, je dépose un fardeau qui étoit au-dessus de mes forces; l'impossibilité où je devois être naturellement de faire oublier à mes Concitoyens que vous leur manquiez, rendoit

encore cet emploi honorable, et plus pénible et plus délicat pour moi : ils m'ont honoré de leur indulgence , j'en avois besoin , je les supplie d'en agréer mes remerciemens.

Après vous avoir parlé au nom de tous , il m'est bien doux , M. le Président , d'avoir l'occasion de vous offrir publiquement l'hommage de l'estime particuliere que votre caractere , vos talens et vos vertus m'ont inspiré : l'attachement et la cordiale amitié que je vous ai voué , sont sans bornes , comme le zèle qui vous anime pour la bonne cause ; nous n'en mettrons pas aussi aux efforts que nous ferons tous pour vous seconder. L'intérêt commun nous réunit tous , et pendant que vous serez au gouvernail , nous affronterons avec vous tous les dangers qui environnent le vaisseau de la liberté , battu encore par la tempête , poussé en sens contraire par les cruels ouragans de l'aristocratie la plus entreprenante , de la licence la plus effrenée , et de l'anarchie la plus déplorable , il est encore loin du port ; mais nous jurons de périr avec lui s'il fait naufrage avant d'y arriver.

Dittrict des Fremontaux de la Croix rouge)

Refusée

Messieurs du District des Minimes

à Paris

Refusée à cause du port du